

SARRAInfo

AURIL 2026

SOMMAIRE

Ni Dieu ni maître ?	p2
Les musiciens de la Sarra	p3
Le fonctionnement de notre Église	p4
Compte-rendu de l'Assemblée Générale	p7
Œufs de Pâques et résurrection	p8
Avoir la foi d'un enfant...	p10
La Croix Bleue	p12
Agenda	p14
Questionnaire	p15

Dans ce numéro de printemps du Sarra Info, et alors que notre joli parc de la Sarra verdit, se remplit de jolies fleurs et de chants d'oiseaux, nous vous proposons de prendre la parole ! Votre avis nous intéresse pour savoir comment vous lisez ce journal, ce que vous en pensez, ce qui vous y plaît ou ce qui vous y manque. N'hésitez pas à remplir le questionnaire qui s'y trouve afin de nous aider à fabriquer un journal qui vous ressemble !

Dans ce numéro également, nous découvrirons une partie de l'équipe des musiciens qui accompagnent nos cultes dimanche après dimanche. L'association La Croix Bleue, qui occupe nos locaux plusieurs fois par mois, nous présente son histoire et ses actions. Une belle manière de découvrir ce qui se cache derrière cette croix bleue à l'entrée de notre parc.

Un retour sur deux temps importants de notre vie d'Église, l'assemblée générale et le culte de Pâques. Parler de l'assemblée générale, c'est aussi l'occasion d'expliquer le fonctionnement de l'Église protestante unie de France, et ce qui se cache derrière le mot "presbytérien-synodal".

Enfin un article sur la place des enfants dans l'Église, et une proposition de documentaire à regarder chez soi.

Nous vous souhaitons une belle lecture, une participation à notre questionnaire, et des fleurs qui fleurissent sur votre chemin de foi.

Amitiés,
Leïla Baccuet

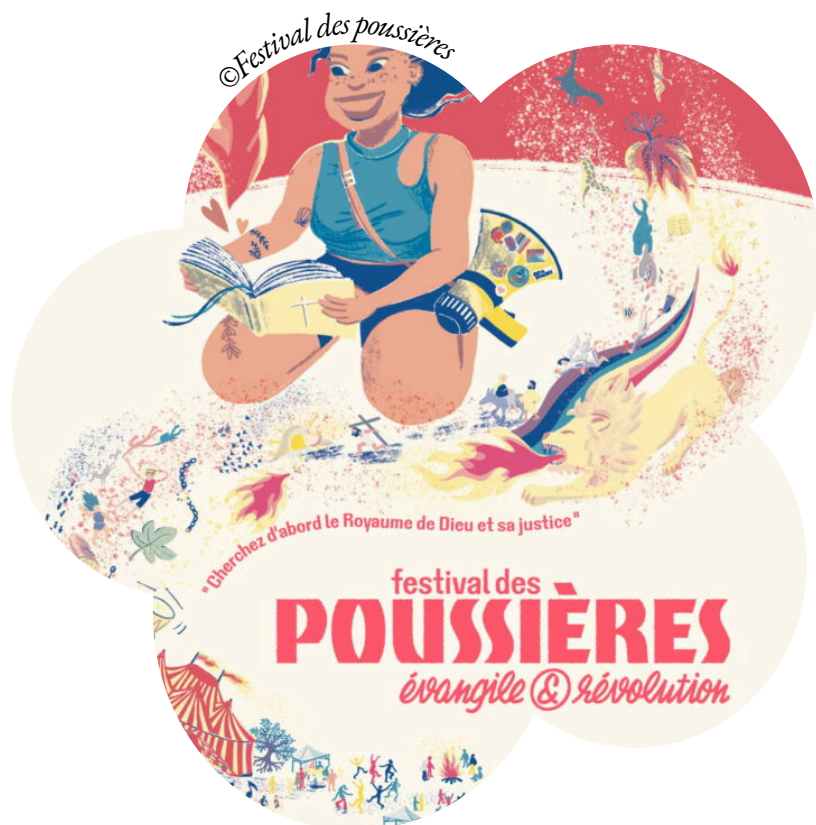
Ni Dieu ni maître ?

En février dernier, la chaîne de télévision catholique KTO diffusait un documentaire très intéressant sur les chrétiens anarchistes, intitulé “Anarchistes chrétiens - Dieu comme seul maître”¹. Le documentaire est toujours visible, en ligne, sur YouTube.

Chrétiens et anarchistes, cela peut sembler antinomique. En effet, si l’anarchisme, courant de pensée libertaire, est entre autres connu pour son slogan “Ni Dieu ni maître”, alors comment des chrétiens pourraient-ils s’y référer, eux qui par définition croient en un Dieu en qui ils mettent toute leur confiance ?

C’est ce à quoi tente de répondre ce documentaire, en suivant des jeunes catholiques français, engagés notamment au sein du festival des Poussières². Ce festival annuel, dont la quatrième édition aura lieu en août 2026, à l’initiative d’un jeune collectif, Anastasis³, a pour but de faire vivre la “force révolutionnaire de l’Évangile”.

Mais le mouvement de l’anarchisme chrétien n’est pas nouveau, et n’est pas né en France. En effet, ce mouvement s’inspire du Catholic Worker Movement (Mouvement ouvrier catholique, en français), fondé en 1933 aux États-Unis par Dorothy Day et Peter Maurin.



Une autre figure importante, protestante cette fois-ci, revient plusieurs fois dans le documentaire : le théologien protestant français Jacques Ellul.

Dans ce documentaire très bien fait, nous suivons donc plusieurs de ces jeunes adultes français, dans l’organisation et le déroulé de ce festival des Poussières comme dans la gestion du café atelier associatif catholique “le Dorothy” (nom donné en clin d’œil à Dorothy Day) à Paris.

Et à la question “Ni Dieu ni maître ?”, une réponse nous est donnée : un seul Dieu et un seul maître, et une égalité entre les humains.

Que l’on soit d’accord ou non avec ces jeunes, je vous conseille vivement de visualiser ce documentaire, qui montre d’autres jeunes chrétiens engagés que ceux qu’on a plus l’habitude de voir dans les médias.

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=xiZXbYxoSuY>

² <https://www.poussieres.net/>

³ <https://collectif-anastasis.org/>

Les musiciens de la Sarra

Quelques musiciens accompagnant musicalement dimanche après dimanche nos cultes, nous permettant de chanter, de vivre notre foi, de continuer la méditation ... ont accepté l'exercice périlleux de se présenter en quelques lignes. "Chanter, c'est prier deux fois", aurait dit Saint Augustin. Merci à eux, et merci pour la belle musique qui nous aide à prier chaque dimanche.



Gaël, Joël, Marcel, Maurice, Béatrice, Joseph, Marianne, Françoise, Cyril et Daniel.



JOËL FAYARD

Difficile de résumer en quelques lignes plus de 50 ans de pratique musicale. Commencé à l'âge de 14 ans, ma guitare de droitier (bien que portée à gauche) ne m'a jamais quitté. De la composition à l'enregistrement, des scènes profanes aux églises, mon chemin musical fut toujours traversé de spiritualité, témoignage de mes études de pasteur effectuées au campus de Collonges-sous-Salève en Haute-Savoie. Aujourd'hui membre de la paroisse protestante de la Sarra, c'est au cœur du groupe de musique "La Sarrabande" que j'ai plaisir à partager chaque dimanche l'accompagnement et la méditation.



BÉATRICE WESTPHAL

"Sarrabande"

P.arfois présente au piano,

À. l'écoute du sens, transcrit en langage des sons,

C.'est la contribution que j'espère apporter à notre communauté,

E.t, dans l'intime de chacun ou dans le chant collectif,

M.éditer par la musique ou soutenir l'expression de notre joie.

Dona Nobis Pacem



FRANÇOISE GENESTA

J'aime quand on chante au culte. C'est une source de joie pour moi ! Je retrouve mon ancien métier de professeur d'éducation musicale en collège où j'accompagnais mes élèves. Sollicitée il y a de nombreuses années alors qu'il manquait du monde, j'ai rejoint le groupe des musiciens. Nous sommes depuis nombreux à faire résonner la musique pour soutenir l'assemblée. C'est alors un moment de communion où nous sommes unis et témoignons de notre foi.

CYRIL KRETZSCHMAR

Je suis d'abord guitariste mais très amateur, car mon instrument de prédilection est le saxophone dont je joue depuis plus de 30 ans. Nous jouons la gloire du Seigneur pour le plus grand bonheur des paroissiens qui se sentent des ailes quand ils sont accompagnés par Sarrabande, notre orchestre. Le psautier des protestants est très riche musicalement et spirituellement, et c'est un grand bonheur d'accompagner ensemble notre communauté sur le chemin du Royaume !



Le fonctionnement présbytéro-synodal de notre Église

Nous avons la chance d'accueillir régulièrement, au sein de notre paroisse ou de nos foyers, de nouveaux venus : protestants convaincus ou en recherche, de contrées lointaines ou d'une paroisse voisine, catholiques ou athées curieux qui s'interrogent sur le fonctionnement de notre Église. En effet, une question revient sans cesse : mais qui c'est qui commande finalement ?

La réponse à cette question mérite que l'on s'attarde quelques instants sur l'idée d'autorité. Au sein du Christianisme, c'est une notion discutée depuis les origines : qui détient ce pouvoir terrestre de direction, accepté par les croyants, au sein de l'Église? L'Évangile de Matthieu répond en partie à cette interrogation au chapitre 16, verset 18 : *Et moi, je te dis que tu es Pierre, dit Jésus à Simon, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église.*

Le jeu de mots entre Pierre (Πέτρος, Pétros) et pierre (πέτρα, pétra) a été compris, par la Grande Église, comme l'instauration, par Jésus lui-même, d'une primauté de l'apôtre Pierre sur les autres disciples. Si les premiers Pères de l'Église s'accordent sur cette autorité, fondatrice d'unité, il convient aussi de la replacer au cœur du récit biblique : lors du Concile de Jérusalem, par exemple, raconté au chapitre 15 des Actes des apôtres, les anciens et les apôtres se réunissent afin de déterminer si les païens devaient être circoncis et suivre la loi de Moïse. C'est Pierre qui ouvre le discours, incarnant donc par là l'autorité, mais Paul, Barnabas et Jacques s'expriment aussi avant que la décision ne tombe :

Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barsabas, Jude appelé Barnabas et Silas, hommes considérés entre les frères¹. L'autorité est ici clairement collégiale.

D'autres textes montrent Pierre, dont certains actes ont été considérés comme répréhensibles, corrigé par Paul² et considérant que sa mission est partagée avec d'autres: *Moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ³, envoyé, comme les 11 autres apôtres⁴, pour faire de toutes les nations des disciples.*

Ainsi donc, dans notre tradition réformée fondée sur le Sola Scriptura, Pierre est considéré comme ayant été revêtu d'une certaine autorité, celle de veiller à l'unité de la communauté. Mais la pierre qui fonde cette autorité n'est pas sa personne mais sa foi, le fait qu'il ait reconnu Jésus comme le Christ : *Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?*

¹ Actes, 15, 22.

² Galates, 2, 11.

³ 1 Pierre, 5, 1.

⁴ Matthieu, 28, 19.

Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.⁵

C'est donc bien cette confession de foi, validée par Jésus, qui va être le fondement, la pierre angulaire de la communauté et donc de l'Église. Pierre est le premier à le reconnaître, ce qui lui confère une autorité particulière, mais tous ceux qui reconnaissent Jésus comme le Christ font partie de l'Éclésià et peuvent prendre part aux discussions et aux prises de décisions.

Ce sont ces passages qui ont façonné la base de notre système presbytéro-synodal, un mode de gouvernance qui a essayé de trouver le meilleur équilibre possible entre la dimension locale des membres formant une communauté et les décisions collectives prises au nom de l'Église.

Il existe donc 3 niveaux d'autorité :

I- LE NIVEAU LOCAL : LES PRESBYTRES OU « ANCIENS »

Le mot « presbytérien » vient du grec *presbyteros*, qui signifie « ancien ». Nos conseillers d'aujourd'hui sont donc les héritiers spirituels du Conseil des anciens qui avait un rôle de gouvernance à la fois politique, judiciaire et religieux.

Aujourd'hui, le Conseil presbytéral, qui est un Ministère collégial, s'inscrit dans le respect de la Constitution de l'Église protestante unie de France. Il accompagne l'Église locale ou la paroisse à définir ses priorités pour annoncer l'Évangile et les manières de le faire, garde le cap, reconnaît les compétences des membres de l'Église locale ou de la paroisse et discerne les

personnes à appeler pour les projets, les activités, s'assure aussi du bon fonctionnement administratif de l'association culturelle, et s'ancre dans la prière et le partage biblique.⁶

Les membres de la paroisse qui se sentent appelés ou qui ont été discernés se présentent devant la communauté, lors de l'Assemblée Générale, afin d'être élus par ceux de la paroisse qui sont régulièrement inscrits. Ainsi, entre 6 et 12 conseillers presbytéraux (selon la taille de la paroisse) sont choisis pour **4 ans**. Le Pasteur, lui, n'est pas élu mais est appelé à faire partie du Conseil.



©Leventsimék, sculpture des apôtres

⁵Matthieu, 16, 13-17.

⁶<https://acteurs.epudf.org/conseils-presbyteraux-ministere-collegial-joie-de-lengagement>

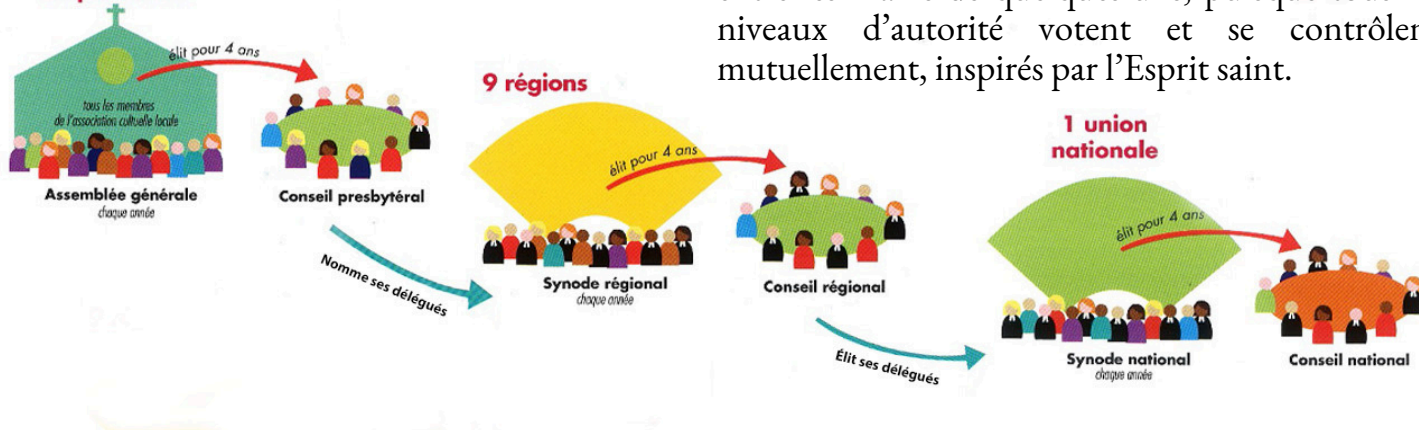
II- LE NIVEAU RÉGIONAL : LE SYNODE RÉGIONAL

Le mot « synode » vient du grec *sun-odos*, signifiant "marcher ensemble" ou "faire route ensemble". Chaque année, au mois de novembre, dans toutes les régions de l'Église protestante unie de France, les synodes régionaux rassemblent des délégués venus des Églises locales et choisis parmi les conseillers presbytéraux afin de décider, ensemble, des orientations à donner à la vie de l'Église en Centre-Alpes-Rhône, pour ce qui nous concerne.

À l'occasion du Synode, on écoute la Parole et on prie, on prend les décisions qui concernent la vie ordinaire de la région (budget, orientations, etc.), on débat des grands sujets qui concernent l'ensemble de l'Église (témoignage, catéchèse, ministères, actualité, etc.), on transmet des avis au Synode national qui se tiendra au printemps suivant, et on élit le Conseil régional, chargé de veiller à l'application des décisions du Synode. Finalement, tout au long du Synode, on parle et on écoute beaucoup, puis finalement on vote pour décider !

En ce qui concerne notre paroisse, Ludovic Raynal et notre Pasteur, Leïla Baccuet, ont été choisis pour être nos délégués au synode régional. Robin Sautter, que nous avons rencontré à l'occasion du festival Terre d'Espérance, est, quant à lui, le président du Conseil régional de notre région.

plus de 480 Églises locales
ou paroisses



III- LE NIVEAU NATIONAL : LE SYNODE NATIONAL

De la même manière, c'est au sein des délégués au synode régional que sont choisis les membres du synode national. Plus haute instance de l'Église protestante unie de France, celui-ci fixe les grandes orientations de notre Église à l'échelle de la France : les priorités spirituelles et missionnaires, les prises de position sur des sujets de société, ou les orientations pour la vie des paroisses et des régions.

Il peut aussi adopter ou modifier des textes de référence (confessions de foi, déclarations), faire évoluer les pratiques liturgiques, ou trancher des questions théologiques importantes. Enfin, il vote les règles de fonctionnement (constitution, règlements), les évolutions de la gouvernance, et élit le Conseil national dont il contrôle l'action.

Au-delà des votes, c'est aussi un espace de discussion entre régions, un lieu de confrontation d'idées théologiques et pratiques et un moment de discernement collectif, dans la continuité des conseils presbytéraux et régionaux.

Le président du Conseil national est, depuis mai 2025, Christian Baccuet.

Ainsi, le système presbytéro-synodal de l'Église protestante unie de France vise à toujours favoriser le dialogue en organisant **des décisions collectives prises par des pasteurs et des laïcs qui débattent et votent à égalité** dans les synodes. Ce fonctionnement permet donc d'éviter la concentration et la hiérarchisation du pouvoir entre les mains de quelques-uns, puisque tous les niveaux d'autorité votent et se contrôlent mutuellement, inspirés par l'Esprit saint.

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

Le dimanche 22 mars dernier avait lieu notre Assemblée Générale ! C'est un moment attendu par les paroissiens de notre église car il permet de faire un point très circonstancié des activités menées pendant l'année et de notre situation financière.

Après le Culte présidé par notre Pasteur sur la première épître de Paul aux Corinthiens, qui nous encourage à nous comprendre comme les membres divers et différents d'un seul et même corps, nous avons pu directement nous plonger dans le cœur de ce message en prenant conscience de toutes les richesses apportées par les membres de notre communauté : une participation à la catéchèse œcuménique, l'accueil d'un groupe de maison, la pratique d'un instrument pendant le culte, l'entretien du parc, le dépôt d'un joli bouquet dans la salle de culte, les petits et grands travaux menés, une parole réconfortante échangée sous l'atrium et tant d'autres actions parfois invisibles mais qui concourent à faire battre le cœur de notre Sarra ! Soyons reconnaissants de toute cette énergie mise en œuvre au nom du Christ ! Merci à tous !

Ce fut aussi l'occasion de nous réjouir pour Leïla qui nous a fait part de deux excellentes nouvelles : l'arrivée prochaine d'une nouvelle petite paroissienne, et la validation de son proposat par la Commission des Ministères ! Une autre raison de se réjouir !

Parmi les besoins évoqués, celui de réfléchir au contenu éditorial de notre Sarra-Info et de trouver de nouveaux rédacteurs ! Si vous avez des sujets d'article en tête ou l'envie de participer à la relecture, n'hésitez pas à vous signaler auprès d'Estelle !

Après l'évocation de toutes ces activités menées, c'est la dimension financière qui a retenu l'attention des membres de notre paroisse. Après une présentation détaillée des recettes et des dépenses, force est de constater que la situation reste fragile... La question d'utiliser une partie du legs de Cilette Blanc est évoquée par le Conseil presbytéral, mais elle semble rencontrer une certaine opposition. Certains évoquent le fait que son utilisation pour des dépenses de fonctionnement ne correspondrait pas aux souhaits formulés par Cilette ; mais Ludovic Raynal explique, qu'après consultation des instances juridiques, il n'existe pas de contre-indication et que le recours au legs ne se fera qu'en dernier recours. Le budget est donc adopté à l'unanimité !

À nous tous, maintenant, de trouver des solutions pour augmenter les recettes, à partir des idées formulées par le Conseil !

La matinée se termine avec l'apéritif traditionnel, permettant à chacun de poursuivre une discussion féconde !

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

Oeufs de Pâques et résurrection



Pâques est toujours un moment de fête et de joie, pour tous les chrétiens. Cette année, vacances de printemps obligent, nous avons célébré la résurrection de Jésus en plus petit nombre qu'à l'accoutumée. Qu'à cela ne tienne ! Nous avons partagé un culte vivifiant, un apéritif convivial, et un repas communautaire. Petits et grands, jeunes et moins jeunes, ont pu vivre ensemble une journée fraternelle.

Le culte était à 10h30, un horaire particulièrement adapté aux familles et aux jeunes. Nous avons eu la joie de recevoir plusieurs membres de la Mission JEEPP, qui se réunit dans nos locaux tous les lundis soirs. C'était également l'occasion pour les paroissiens de venir avec leurs enfants, leurs conjoints, les membres de leur famille qui ne côtoient pas toujours régulièrement le Temple.

Une activité était prévue pour les 2-10 ans : fabriquer une guirlande de Pâques, composée d'œufs en feutrine que les enfants ont pu décorer de motifs chrétiens et de versets bibliques. Une belle manière de relier la tradition des œufs de Pâques au véritable sens de cette fête ! Et après le culte, la chasse aux œufs a eu un beau succès – même si certains œufs étaient trop bien cachés ! Les grands ont pu aider les plus petits, dans un bel esprit de partage.



La prédication de Leïla nous a donné à réfléchir sur la peur : celle qui anime les premiers témoins de la résurrection de Jésus, et celle qui règne aussi dans notre société moderne. Peur des autres, peur de l'inconnu... Un sentiment naturel, que Jésus combat par les mots, et par les actes. Jésus nous invite à ne pas avoir peur, mais surtout, il nous montre pourquoi nous ne devons pas avoir peur, et nous donne un modèle à suivre. Pour dépasser nos peurs, pour ressusciter, pour vivre ensemble, avec lui.

Le verre de l'amitié, à la suite du culte, a été l'occasion de rencontrer les nouveaux venus, de prendre des nouvelles des uns et des autres, de continuer à vivre ce moment de culte. Les plus petits se sont mêlés aux plus âgés, pour la joie des uns et des autres. Nombreux sont ceux qui ont découvert les affichages disposés dans l'atrium – les projets pour le parc, pour lesquels nous pouvons toutes et tous donner notre avis, proposer de nous engager.

Enfin, les paroissiens ont pu partager ensemble le traditionnel agneau pascal, et profiter d'un repas convivial et chaleureux. Une belle fête de Pâques pour toutes les générations !

Estelle Kaprielian



Avoir la foi d'un enfant...

« Jésus dit : Laissez faire les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux. » (Matthieu 19,14). Il dit encore, en Marc 10,15 : « Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. »

Nous connaissons ces versets. Nous pensons, pour la plupart d'entre nous, qu'il est bon que les enfants soient les bienvenus dans l'Église. Mais malgré tout, nous nous renfermons vite dans nos certitudes d'adultes. Dans nos expressions compliquées, dans nos concepts élaborés... Au fond, parfois inconsciemment, nous pensons tout de même que nous comprenons mieux l'Évangile que les petits enfants.

Et pourtant...

Ma fille a 5 ans, elle va à l'école maternelle. Un jour, elle a raconté à sa maîtresse qu'elle était allée à l'Église. Sa maîtresse lui a répondu qu'elle ne connaissait pas l'Église, elle lui a demandé ce que c'était. Ma fille a répondu : « à l'Église, on chante et on prie. » Et cet échange me touche profondément.

D'abord, parce qu'on a un témoignage d'une simplicité magnifique. Je ne sais pas vous, mais moi, je ne vais pas forcément raconter à tout le monde que je vais à l'Église. Quand je me retrouve à la sortie de l'école, dans un groupe de mamans, ce n'est pas mon premier réflexe. C'est même plutôt l'inverse. C'est quelque chose dont je vais éviter de parler, un sujet que je vais aborder bien plus tard, une fois que je connaîtrai mieux la personne. Et là encore, je le fais avec prudence, avec hésitation.

Mais chez les enfants, il y a cette simplicité et cette authenticité magnifique. Ils sont fiers de raconter tout ce qu'ils vivent, tout ce qu'ils font, ils vont en parler avec un enthousiasme sincère.



Paul, en Romains 1,16 nous dit : « je n'ai pas honte de l'Évangile ». C'est plus facile à dire qu'à vivre, pour nous, adultes. Mais pour nos enfants, c'est une évidence. Quelle inspiration nous pouvons puiser en eux !

Si cette interaction avec la maîtresse me touche, aussi, c'est pour ce qu'elle dit. On dit que l'enfant est autocentré, qu'il pense d'abord à lui, pourtant ma fille a bien dit « **on** chante, et **on** prie. »

Parce qu'à 5 ans, et même plus jeune, on remarque très bien qu'on ne fait pas Église tout seul. Et ça encore, en tant qu'adulte, on a beaucoup d'inspiration à en tirer. Ce n'est pas moi, au milieu des autres, moi, qui vis mon culte. C'est bien **on**, **nous**, la communauté rassemblée qui fait Église. Une évidence encore, pour l'enfant, qui se perd pourtant chez nous adultes.



Dans cette simple phrase d'enfant, on retrouve toute la vérité de l'Évangile. Un Évangile dont on témoigne avec bonheur, sans aucune honte, que l'on a envie de partager. Un Évangile que l'on vit ensemble, dans le partage, avec les autres. Un Évangile qui nous donne de la joie, qui nous fait chanter, qui nous fait prier. Ensemble, dans l'espérance, face à Dieu.

Quelle leçon. Quelle leçon, pour moi, que d'en revenir à la simplicité, à la foi sincère d'un enfant. Que je comprends ces versets, ces phrases de Jésus et de Paul !

Il m'est aisé de me laisser assaillir par le doute, embrouillée par la trinité, la consubstantiation, la transsubstantiation, l'eschatologie, la christologie, et j'en passe... d'oublier, au milieu de tous ces termes compliqués, que la simplicité de la foi se trouve dans les paroles d'un enfant.

**À l'Église, on chante, et on prie.
Il n'y a pas plus belle vérité que celle-ci.**

Du wagon emblématique à l'accompagnement des personnes en difficulté



Au bout du parc de la Sarra à Oullins, un ancien wagon arborant le logo de la Croix Bleue est présent dans le parc depuis de nombreuses années. Ce vestige attire l'attention des promeneurs et invite à s'interroger sur sa signification.

Avant d'aller plus loin, il est important de comprendre ce qu'est la Croix Bleue.

Pour saisir l'importance de ce symbole, il faut remonter à ses origines :

La Croix Bleue est une association d'origine suisse, fondée en 1877 par Louis Lucien Rochat, pasteur dans le canton de Genève. Au cours de ses études de théologie, alors qu'il séjourne en Angleterre, plusieurs phénomènes sociaux retiennent son attention. Il observe une forte augmentation de la consommation d'alcools forts, au point qu'aucune fête ou réunion n'est célébrée sans trinquer avec des boissons alcoolisées. À cette époque, aucune alternative sans alcool n'est proposée.

Louis Lucien Rochat s'interroge alors : il existe une croyance selon laquelle boire trois verres d'alcool par jour serait bénéfique pour la santé. Il découvre les mouvements anglo-saxons de tempérance, qui encouragent l'abstinence.

Face aux ravages causés par l'alcool en Angleterre, Rochat décide d'expérimenter l'abstinence pour deux raisons : d'une part, il veut vérifier si cela nuit à sa santé, d'autre part, il souhaite voir si cela affecte ses relations avec ses hôtes anglais.



En refusant un verre chez ses hôtes, l'expérience s'avère difficile sur le plan social, mais il constate une nette amélioration de sa santé. De retour en Suisse, il prône l'abstinence, notamment parce qu'il est confronté à la mort de jeunes victimes de l'alcoolisme. Il encourage même son sacristain à s'engager à ne pas boire pendant une journée. Constatant les bienfaits de cette abstinence, il décide de la poursuivre. La Croix Bleue était née.

Depuis, cette méthode a fait du prosélytisme et a franchi les frontières. Car l'addiction a été reconnue par l'OMS comme maladie en 1952 ; avant, les addictions étaient considérées comme un vice et soignées par les religieux.

Revenons à la section d'Oullins. En 1962, le Docteur Foex, médecin du travail à la SNCF aux ateliers de réparations situés juste à côté de l'église réformée protestante de la Sarra, décide d'aider les ouvriers à se sortir de la maladie des addictions à l'alcool et autres produits licites ou illicites. Ce wagon a servi de lieu de rencontres et de groupes de parole, car c'est ainsi que fonctionne la Croix Bleue : des anciens malades devenus membres actifs abstinentes discutent avec des personnes encore sous addiction afin de les accompagner et de partager leurs expériences pour avancer ensemble.

Puis de nombreux responsables se sont succédé, parmi lesquels Pierre Dunat, qui s'est beaucoup impliqué dans cette responsabilité. Il organise le Congrès National à Oullins au gymnase Maurice Herzog.

Le déménagement se fait à l'entrée du jardin où les bureaux de l'ancienne pasteur Françoise Sternberger sont repris en échange du wagon par les scouts.

Le groupe de parole continue de se réunir chaque premier et troisième vendredi du mois à 20h30, réunissant une quinzaine de personnes par réunion.

Dans cette salle, des personnes un peu abîmées partagent leur histoire de vie afin de déposer leurs soucis, dans l'espoir d'y trouver un peu de bonheur, de se sentir mieux et progressivement de relever la tête. Elles peuvent ainsi se dire qu'elles ont changé leur vie par leur propre choix, et non sous influence extérieure. Lors des réunions du groupe de région, les participants profitent des plus grandes salles de l'église protestante.

De septembre à juin, une séance de sophrologie est organisée chaque premier samedi du mois. Cette activité rencontre un franc succès, rassemblant généralement une vingtaine de participants à chaque session dont des personnes de la paroisse. Vous êtes bien entendu invité à venir essayer et à profiter de ces moments de bien-être.



Gérard Guiller et Marie Constancias

AGENDA

AURIL

Samedi 25 - 9h30 - *KT*

Dimanche 26 - 10h - **Culte à la Sarra**

MAI

Dimanche 3 - 10h - **Culte à la Sarra** avec Sainte
Cène et repas partagé

Dimanche 10 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 17 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 24 - 10h30 - **Culte à la Sarra**

Samedi 30 - 9h30 - *KT*

Dimanche 31 - 10h - **Culte à la Sarra**

JUIN

Dimanche 7 - 10h - **Culte à la Sarra** avec Sainte
Cène et repas partagé

Dimanche 14 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 21 - 10h - **Culte à la Sarra**

Samedi 27 - **Fête des confirmations** - 9h30 à St-
Martin et 11h à la Sarra - repas partagé - **matinée
ouverte à toutes et à tous !**

Dimanche 28 - **Pas de culte à la Sarra**

QUESTIONNAIRE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans le but de vous proposer un contenu toujours plus qualitatif, nous souhaiterions connaître votre avis ! Pour cela, nous vous proposons de répondre aux quelques questions ci-dessous, de découper cette page et de la déposer dans la boîte prévue à cet effet dans la salle de Culte !

Vos retours sont très importants pour nous, ils nous permettront d'adapter notre ligne éditoriale à ce que vous attendez d'un journal de notre paroisse ! Merci d'avance !

✂ 1. Quels sont les articles du Sarra-Info qui vous plaisent le plus ?

2. Quels sont les contenus du Sarra-Info qui vous plaisent le moins ?

3. Quelles rubriques aimeriez-vous trouver dans votre journal de paroisse ?

4. Avez-vous des suggestions pour améliorer la qualité du Sarra-Info ?



LE BONHEUR DES AUTRES

Seigneur,
donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les personnes à aimer,
et de voir les personnes à aimer
sans oublier les choses à faire.
Donne-moi de voir les vrais besoins des autres.

C'est si difficile, Seigneur,
de ne pas vouloir agir à la place des autres,
de ne pas répondre à la place des autres,
de ne pas décider à la place des autres.
C'est si difficile de ne pas prendre ses désirs
pour les désirs des autres,
de comprendre les désirs des autres
quand ils sont différents des nôtres.

Seigneur, donne-moi de voir
ce que tu attends de moi parmi les autres.
Enracine au plus profond de moi cette certitude
qu'on ne fait pas le bonheur des autres sans eux.

Seigneur,
apprends-moi à faire les choses en aimant les personnes.
Apprends-moi à aimer les personnes,
pour ne trouver ma joie
qu'en faisant quelque chose pour elles,
et pour qu'un jour elles sachent
que toi seul, Seigneur, est l'Amour !

Defap, service protestant de mission

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE LYON / OULLINS LYON SUD-OUEST
7, RUE DE LA SARRA / 69600 OULLINS-PIERRE-BÉNITE / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Ludovic Raynal
Secrétaire / Jean-Louis Vanier

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / Leïla Baccuet
Mise en page / Estelle Kaprielian

www.sarra-oullins.fr